



JOURNAL HUMORISTIQUE.

BUREAUX: 27 RUE ST. VINCENT.—P. O. BOITE 2144, MONTREAL.

Je me hâte de rire de tout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer.—FICARO.

VOL I. No. 22.

MONTREAL, 17 JANVIER 1880.

1 CENT LE NUMÉRO.

H. BERTHELOT & Cie.,

Editeurs-Propriétaires.



UN INSTRUMENT POLITIQUE.

Sénécal a fini par percer un trou dans le Chemin de Fer du Nord. Le capitaine Labelle dit qu'il pourra y passer. Laberge trouve que l'ouverture n'est pas assez grande pour lui permettre de passer.

Feuilleton

Les Mystères de Montreal.

ROMAN DE MŒURS.

PAR M. LADEBAUCHE.

IV

DESEPOIR.

(Suite.)

Cléophas, le conducteur des petits chars en sortant du Jardin Viger, avait juré de se venger des mépris d'Ursule.

La petite fortune dont il venait d'hériter avait fait naître dans son cœur une ambition qui le dévorait. Il s'achomina rêver vers la rue

Sanguinet où était sa maison de pension tenue par Madame Beauchiard.

Il entra chez lui et s'enferma dans son appartement.

Il s'assit au pied de sa couchette en bois mou et laissa tomber sa tête entre ses deux mains.

La main de fer du malheur s'apesantissait sur lui.

Il sentit un frisson courir en lui de veine en veine.

Une sueur glacée coulait le long de ses tempes.

Les fantômes de sa jeunesse et la douce image d'Ursule passèrent à chaque instant devant sa vue troublée.

Il resta ainsi plongé dans sa noire mélancolie pendant environ une heure.

Tout à coup il se leva et se mit à arpenter son appartement d'un pas saccadé.

Il s'arrêta devant l'embrasure



URSULE.

de sa lucarne et se regarda dans un petit miroir fêlé dont une partie du vif argent avait disparu.

Il était tellement pâle qu'il eut peur de lui-même.

L'angoisse du désespoir l'avait touché de son aile lugubre.

Sans l'amour d'Ursule la vie lui était à charge. Son âme avait maintenant soif du néant.

Le malheureux voulait se suicider.

Il chercha de suite un moyen pour exécuter son funeste projet.

Il se remémora plusieurs scènes de suicides qu'il avait vues dans les romans de Tronçon du Poitrail, d'Eugène Sue et d'Alexandre Dumas.

Il y avait le suicide par asphyxie, mais ce genre de mort lui parut impraticable à cause des nombreux courants d'airs et des ouvertures mal fermées de son appartement.

Le malheureux ne savait où aller pour acheter un réchaud.

Il n'y avait pas de charbon dans la maison de pension de madame Beauchiard qui se chauffait pendant l'été avec de l'épinière, de la pruche et des déchets de moulins à seie.

Il songea à se donner la mort, par la pendaison. Nouvelle anicroche; il n'y avait pas dans sa chambre une poutre à laquelle il